

George Sand est une écrivaine française (1804-1876). Son roman historique Les Maîtres sonneurs (1853) se déroule entre Berry et Bourbonnais, régions du Centre de la France que George Sand connaît bien. Elle raconte la vie des joueurs de cornemuse dans cette région, à la fin du XVIII^e siècle.

Un mois environ après ce jour-là, Joseph me vint trouver à la maison.

— Le temps est arrivé, me dit-il avec un regard net et une parole sûre, où je veux que les deux seules personnes en qui j'ai confiance connaissent mon flûter¹. Je veux donc que Brulette vienne ici demain soir, parce que nous y serons tranquilles tous les trois. Je sais que tes parents partent le matin pour aller en pèlerinage, rapport à la fièvre de ton frère cadet ; tu seras donc seul dans ta maison, qui est si bien éloignée dans la campagne que nous ne risquons pas d'être entendus. J'ai averti Brulette, elle est consentante à sortir du bourg à la nuit ; je l'attendrai dans le petit chemin, et nous viendrons ici te trouver sans que personne s'en avise. Brulette compte sur toi pour ne jamais parler de ça, et son grand-père, qui veut tout ce qu'elle souhaite, y est consentant aussi, moyennant ta parole, que j'ai donnée d'avance.

À l'heure dite, j'étais devant ma porte, ayant poussé toutes les huisseries² pour que les passants (s'il en passait) me crussent couché ou absent, et j'attendais l'arrivée de Brulette et de Joseph. On était alors au printemps, et, comme il avait tonné dans le jour, le ciel était encore chargé de nuages très épais. Il faisait de bons coups de vent tiède qui apportaient toutes les jolies senteurs du mois de mai. J'écoutais les rossignols qui se répon-

daient dans la campagne aussi loin que l'ouïe pouvait s'étendre, et je me disais que Joseph aurait grand-peine à flûter aussi finement. Je regardais au loin toutes les petites clartés des maisons s'éteindre une à une dans le bourg ; et environ dix minutes après que la dernière fut soufflée, je vis arriver devant moi le jeune couple que j'attendais. Ils avaient marché si doucement sur les herbes nouvelles, et si bien côtoyé les grands buissons du chemin, que je ne les avais ni vus ni entendus approcher. Je les fis entrer chez nous, où j'avais allumé la lampe, et quand je les vis tous deux, elle toujours si coquettement coiffée et si quiètement³ fière, lui toujours si froid et si pensif, je me représentai mal deux amoureux enflammés de tendresse.

Pendant que je causais un peu avec Brulette pour lui faire les honneurs de ma demeure⁴, qui était assez gentille et dont j'aurais souhaité qu'elle prît envie, Joseph, sans me rien dire, s'était mis en devoir d'accommoder sa flûte. Il trouva que le temps humide l'avait enrhumée, et jeta une poignée de chènevottes⁵ dans l'âtre pour l'y réchauffer. Quand les chènevottes s'enflammèrent, elles envoyèrent une grande clarté à son visage penché vers le foyer, et je lui trouvai un air si étrange que j'en fis tout bas l'observation à Brulette.

— Vous aurez beau penser, lui dis-je, qu'il ne se cache le jour et ne court la nuit que

1. FLÛTER, *v. i.* - jouer de la flûte, ou plutôt souffler dans la flûte d'une cornemuse.
2. HUISSERIE, *n. f.* - volet ; ce qui entoure les *huis*, c'est-à-dire les portes, et fenêtres. On retrouve le vieux nom *huis* dans le nom *huissier*, « celui qui est chargé d'ouvrir les portes ».

3. QUIÈTEMENT, *adv.* - tranquillement, posément. (voir *in-quiet*)
4. DEMEURANCE, *n. f.* - demeure, maison.
5. CHÈNEVOTTE, *n. f.* - brin de chanvre, débarrassé de son écorce.

pour flûter tout son soûl, je sais, moi, qu'il y a en lui et autour de lui quelque secret qu'il ne nous dit pas.

— Bah ! fit-elle en riant, parce que Véret⁶ le sabotier s'imagine de l'avoir vu avec un grand homme noir à l'orme Râteau ?

— Possible qu'il ait rêvé ça, répondis-je ; mais moi, je sais bien ce que j'ai vu et entendu à la forêt.

— Qu'est-ce que tu as vu, Tiennet⁷ ? dit tout d'un coup Joset, qui ne perdait rien de notre discours, encore que nous eussions parlé bien bas. Qu'est-ce que tu as entendu ? Tu as vu celui qui est mon ami, et que je ne peux te montrer : mais ce que tu as entendu, tu vas l'entendre encore, si la chose te plaît.

Là-dessus, il souffla dans sa flûte, l'œil tout en feu, et la figure comme embrasée par une fièvre.

Ce qu'il flûta, ne me le demandez point. Je ne sais si le diable y eût connu quelque chose ; tant qu'à moi, je n'y connus rien, sinon qu'il me parut bien que c'était le même air que j'avais ouï cornemuser dans la fougeraie⁸. Mais j'avais eu si belle peur dans ce moment-là, que je ne m'étais point embarrassé d'écouter le tout ; et, soit que la musique en fût longue, soit que Joseph y mît du sien, il ne décota⁹ de flûter d'un gros quart d'heure, menant ses doigts bien finement, ne désoufflant mie¹⁰, et tirant si grande sonnerie

de son méchant roseau, que dans des moments, on eût dit trois cornemuses jouant ensemble.

Par d'autres fois, il faisait si doux qu'on entendait le grelet¹¹ au dedans de la maison et le rossignol au dehors ; et quand Joset faisait doux, je confesse que j'y prenais plaisir, bien que le tout ensemble fût si mal ressemblant à ce que nous avons coutume d'entendre que ça me représentait un sabbat de fous.

— Oh ! oh ! que je lui dis quand il eut fini, voilà bien la musique enragée ! Où diantre prends-tu tout ça ? à quoi que ça peut servir, et qu'est-ce que tu veux signifier par là ?

Il ne me fit point réponse, et sembla même qu'il ne m'entendait point. Il regardait Brulette qui s'était appuyée contre une chaise et qui avait la figure tournée du côté du mur.

Comme elle ne disait mot, Joset fut pris d'une flambée de colère, soit contre elle, soit contre lui-même, et je le vis faire comme s'il voulait briser sa flûte entre ses mains ; mais, au moment même, la belle fille regarda de son côté, et je fus bien étonné de voir qu'elle avait des grosses larmes au long des joues.

Alors Joseph courut auprès d'elle, et, lui prenant vivement les mains :

— Explique-toi, ma mignonne, dit-il, et fais-moi connaître si c'est de compassion pour moi que tu pleures, ou si c'est de contentement ?

— Je ne sache point, répondit-elle, que le contentement d'une chose comme ça puisse faire pleurer. Ne me demande donc point si c'est que j'ai de l'aise ou du mal ; ce que je sais, c'est que je ne m'en puis empêcher, voilà tout.

6. DÉCOTER, v. i. - *rég.* cesser de.

7. TIENNET est un diminutif d'Étienne.

8. Peu de temps auparavant, Tiennet, dans une fougeraie forestière, avait « surpris » Joset qui apprenait la musique secrètement avec un joueur de cornemuse mystérieux.

9. DÉCOTER, verbe sans doute régional, signifie visiblement ici « cesser ».

10. MIE, *adv.* - point, pas. Mie s'employait jadis avec l'adverbe de négation *ne*, comme *pas*, *point*, *goutte*. Il vient du latin *mīca*, qui signifiait « miette, parcelle ». « Je n'en veux mie » signifiait donc « Je n'en veux miette ».

11. GRELET, *n. m.* - nom régional du grillon, qui a la voix grêle.

— Mais à quoi est-ce que tu as pensé, pendant ma flûterie ? dit Joseph en la fixant beaucoup.

— À tant de choses, que je ne saurais point t'en rendre compte, répliqua Brulette.

— Mais enfin, dis-en une, reprit-il sur un ton qui signifiait de l'impatience et du commandement.

— Je n'ai pensé à rien, dit Brulette ; mais j'ai eu mille ressouvenances du temps passé. Il ne me semblait point te voir flûter, encore que je t'ouïsse¹² bien clairement ; mais tu me paraissais comme dans l'âge où nous demeurions ensemble, et je me sentais comme portée avec toi par un grand vent qui nous promenait tantôt sur les blés mûrs, tantôt sur des herbes folles, tantôt sur les eaux courantes ; et je voyais des prés, des bois, des fontaines, des pleins champs de fleurs et des pleins ciels d'oiseaux qui passaient dans les nuées. J'ai vu aussi, dans ma songerie, ta mère et mon grand-père assis devant le feu, et causant de choses que je n'entendais point, tandis que je te voyais à genoux dans un coin, disant ta prière, et que je me sentais comme endormie dans mon petit lit. J'ai vu encore la terre couverte de neige, et des saulnées¹³ remplies d'alouettes, et puis des nuits remplies d'étoiles filantes, et nous les regardions, assis tous deux sur un tertre, pendant que nos bêtes faisaient le petit bruit de tondre l'herbe ; enfin, j'ai vu tant de rêves que c'est déjà embrouillé dans ma tête ; et si ça m'a donné l'envie de pleurer, ce n'est point par chagrin, mais par une secousse de mes esprits que je ne veux point t'expliquer du tout.

12. OUISSSE – subjonctif présent de *ouïr*, entendre, du latin *audire*. Le verbe est archaïque, sauf dans « oyez » (qu'on prononce « wayé »), et dans « ouï-dire ».

13. SAULNÉE, *n. f.* - [rég.] plantation de saules.

— C'est bien ! dit Joset. Ce que j'ai songé, ce que j'ai vu en flûtant, tu l'as vu aussi ! Merci, Brulette ! Par toi, je sais que je ne suis point fou et qu'il y a une vérité dans ce qu'on entend comme dans ce qu'on voit. Oui, oui ! fit-il encore en se promenant dans la chambre à grandes enjambées et en élevant sa flûte au-dessus de sa tête ; ça parle, ce méchant bout de roseau ; ça dit ce qu'on pense ; ça montre comme avec les yeux ; ça raconte comme avec les mots ; ça aime comme avec le cœur ; ça vit, ça existe ! Et à présent, Joset le fou, Joset l'innocent, Joset l'ébervigé¹⁴, tu peux bien retomber dans ton imbécillité ; tu es aussi fort, aussi savant, aussi heureux qu'un autre !

Disant cela, il s'assit, sans plus faire attention à aucune chose autour de lui.

George Sand, *Les maîtres sonneurs*,
Quatrième veillée

14. ÉBERVIGÉ, *adj. qual.* — [rég.] étourdi, effaré, distrait.